

# **Landesbibliothek Oldenburg**

**Digitalisierung von Drucken**

## **L' Espion Chinois: Ou, L'Envoye Secret De la Cour de Pekin, Pour examiner l'Etat présent de l'Europe**

Traduit du Chinois

**Goudar, Ange**

**A Cologne, 1764**

Lettre XCX. Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin Kie-tou-na, à Pékin.

**urn:nbn:de:gbv:45:1-9423**

## L E T T R E X C X .

*Le Mandarin Cham-pi-pi, au Mandarin  
Kie-tou-na, à Pékin.*

de Paris.

**E**N France, l'amour est libre, c'est ici une maxime de société civile. Il en est des engagements qu'un sexe contracte avec les femmes comme des traités avec les souverains qui ne tiennent, qu'autant que les intérêts réciproques s'y rencontrent; dès qu'ils ne s'y trouvent plus, la convention finit.

En Asie, le parjure rougit de l'être: ici, on n'a pas honte de sa perfidie, on en fait même un aveu sincère. Voici la copie de la lettre d'un de ces amans volages, qui après les sermens les plus forts d'un amour éternel, se justifie ainsi.

“ MADAME,

“ Ne vous en prenez point à moi, si je  
“ ne vous aime plus, je ne fais en  
“ cela que suivre le penchant sur lequel  
“ mon amour lui-même étoit fondé.  
“ Il est vrai que je vous avois pro-  
“ mis de vous aimer toujours, mais il  
“ étoit sousentendu que vous seriez tou-  
“ jours aimable; car comment aurois-je  
“ pu

“ pu protester de chérir éternellement ce  
 “ qui cessoit de m'être cher? L'amour  
 “ est fondé sur le plaisir qu'on se pro-  
 “ cure mutuellement, & lorsque ce plaisir  
 “ n'est plus d'un côté, il faut qu'il y ait  
 “ de l'autre une cause qui l'ait fait finir.  
 “ Elle ne peut être de mon côté, car j'a-  
 “ girois contre mes propres intérêts, c'est-  
 “ à-dire, mes plaisirs.

“ Mon inconstance n'est pas un vice qui  
 “ soit en moi, c'est un deffaut qui est en  
 “ vous. Quand je vous aimai, vous aviez  
 “ des qualités qui faisoient que je vous  
 “ trouvois aimable ; il faut qu'elles aient  
 “ fini, puisque je ne vous aime plus. Je  
 “ vous aimerois encore, si vous aviez  
 “ continué d'être ce que vous étiez alors  
 “ à mes yeux.

“ Peut-être-avez-vous trop fait pour  
 “ moi. Il y a des amans qu'il faut tou-  
 “ jours mener par le chemin de l'espé-  
 “ rance ; lorsqu'ils arrivent au comblé de  
 “ leur bonheur, ils ne sont plus heureux.

“ Ne m'appellez pas ingrat ; j'aurois  
 “ de la gratitude, si en voulant me rendre  
 “ reconnoissant, vous ne m'aviez pas forcé  
 “ ne pas l'être.”

Tu vois par-là que le parjure a raison,  
 & que celle qui s'est piquée de constance,  
 est dans son tort. Il est vrai qu'en Eu-

rope, le dernier en amour est toujours en deffaut. Pour éviter les reproches de part & d'autre, il faut s'aimer vîte, & se quitter de même.

## L E T T R E XCXI.

*Le Même au Même, à Pékin.*

de Paris.

**L**E peuple en France ne guérira jamais de la maladie de la noblesse; c'est pour lui une fièvre incurable. Le tiers état en fait tous les jours des contes plaisans, il ne cesse de la tourner en ridicule; cependant par tout où le noble paroît, le roturier est confondu: on diroit qu'on est convenu ici de mépriser la noblesse en gros, & de l'honorer en détail.

Tout le monde fait par coeur que les qualités personnelles peuvent seules élever l'ame au-dessus de la roture; que les vertus des morts ne sauroient illustrer les vivans; qu'on n'est pas estimable, parcequ'on est issu d'une longue race d'ancêtres; & que c'est un mérite bien mince que d'être possesseur de quelques vieux titres à moitié mangés des vers; & cent autres observations de cette nature; & ce-